



Genre | Récit  
Auteur |  
Jean-François  
Duval  
Titre | Bref Aperçu  
des âges de la vie  
Editeur | Michalon  
Pages | 240  
Etoiles | \*\*\*\*\*

## PETITES PROSES SUR LES ÂGES DE LA VIE

03.06.2017

**Jean-François Duval aborde les grandes questions avec un art consommé de la brièveté**

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

► Grand reporter, intervieweur d'écrivains mythiques (Bukowski, Cioran, Ginsberg, Styron, etc.), narrateur certifié de la Beat Generation, Jean-François Duval est surtout connu des lecteurs romands pour ses chroniques longtemps parues dans l'hebdomadaire *Construire*, devenu *Migros Magazine*. Ce *Bref Aperçu des âges de la vie* se divise en trois temps, «Jeunesse», «L'Âge d'exister» et «Les Âges de la vieillesse», ainsi rassemblés de manière à former une sorte de récit. Ces chroniques de Jean-François Duval apparaissent plutôt comme un assemblage de petits textes sur le fil du temps. Chacun d'eux constitue une perle plus ou moins brillante et qui se suffit à elle-même.

Flanqués d'une préface d'Alexandre Jolien, ces textes confirment ce que les lecteurs de Jean-François Duval apprécient depuis longtemps: un art de la brièveté. Duval ne s'apparente en rien à un chroni-

queur s'appuyant sur l'actualité. Il fait son miel du quotidien, de la vie des gens, l'actualité n'y pointant le bout de son nez que dans la mesure où elle interfère vraiment sur leur réalité.

Au gré d'historiettes en apparence inoffensives, Jean-François Duval remue des questions qui, peu ou prou, tôt ou tard, tarabustent tout le monde, de grandes questions comme le sens de nos petites vies dans cet immense univers, le bonheur, la mort, etc. Loin de tout esprit de confiance, il ne parle de lui (et de son chien) qu'à la mesure d'un questionnement bien plus vaste que sa personne, passant d'un sujet à l'autre avec un entêtement d'insecte. Il butine littéralement. Les grandes questions surgissent des petits riens et d'un regard sans cesse étonné où l'amusement prend le pas sur le désabusement.

Une sensibilité particulière s'exprime, fort aiguisée et non dénuée de sens du tragique, mais celui-ci est tenu à distance à force de fatalisme souriant. Il y a dans ce Duval-là quelque chose du Walser heureux des petites proses, la naïveté feinte en moins et la fantaisie en plus. ■